4. Reptiles nouveaux de l'intérieur de Mossamedes

PAR

J. V. BARBOZA DU BOCAGE

---

1. **Lepidosternon (Phractogonus) Anchietae.** Nova sp.

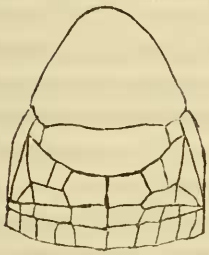

Fig. 1

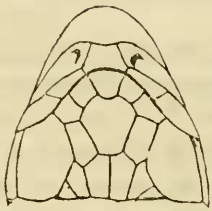

Fig. 2

Museau deprimé, à bord tranchant; tête converte en dessus par deux grandes plaques (fig. 1), l'antérieure emboîtant le bout du museau, la postérieure, étroite et transversale, s'articulant de chaque côté à une petite oculaire et bordée en arrière par deux rangées de plaques symétriques. Narines percées dans une plaque nasale distincte (fig. 2). Une plaque quadrangulaire placée entre les 2 nasales, fort étroites et allongées, et s'articulant sur le bord de la mâchoire à la première labiale supérieure. 3 labiales supérieures, les deux premières petites et égales, la 3.e très large. Mentonnière médiocre, trapezoïdale, suivie de deux labiales petites et d'une 3e énorme. Yeux nuls. Compartiments pectoraux en nombre de six, inégaux (fig. 3): ceux de la 1e. paire les plus longs, étroits à leur extrémité antérieure, plus larges successivement en arrière et tronqués aux deux bouts; ceux de la 2.e paire, en forme d'équerre[1], placés antérieurement sur la même ligne que les précédents, mais n'allant pas aussi loin qu'eux en arrière; enfin les compartiments latéraux encore plus courts que ceux de la 2.e paire, dont ils touchent à peine la partie centrale de leur

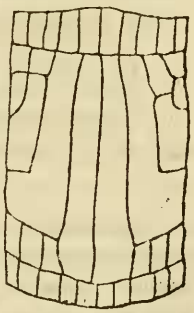

Fig. 3

[1] La forme en équerre L présentée par ces compartiments me paraît être

bord externe. Pas de pores à la région préanale, ni sur les côtés de l'anus; la lèvre du cloaque divisée en deux compartiments (fig. 4). Sillons latéraux du tronc bien distincts. Queue cylindrique comme le tronc, autour de laquelle on compte 10 verticilles; ceux du tronc 199.

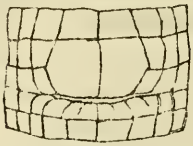
Fig. 4

Coloration (dans l'alcool): Parties supérieures et latérales d'un brun cendré, sauf la tête qui est d'une teinte jaunâtre sur presque toute l'étendue de la 1.ᵉ plaque sus-crânienne; régions inférieures d'un blanc jaunâtre ou bleuâtre uniforme, à l'exception du dessous de la queue, qui est à peu-près de la couleur du dos.

Nous avons reçu un seul individu recueilli por M. d'Anchieta au *Humbe*, dans l'intérieur de Mossamedes, prés des bords de la rivière *Cunene*. Il a toute l'apparence d'adulte et mesure 280 millimètres de l'extrémité du museau à celle de la queue; celle-ci n'a que 16 millim.; la tête 10 millim.; le diamètre du tronc 10 millim.

Cette espèce, que nous ne trouvons décrite nulle part, se rapproche évidemment du *Phractogonus galeatus*. Hallowell [1] par l'existence des 2 grandes plaques sus-crâniennes et par l'ouverture des narines dans des plaques nasales distinctes; mais les autres détails de l'écaillure de la tête, ainsi que la forme et la disposition des compartiments pectoraux et préanaux, en sont entièrement différents.

Ce même caractère tiré de l'existence des 2 grandes plaques crâniennes lui est commun avec le *Lepidosternon scutigerum* (*Cephalopeltis Cuvieri*. Mull.) du Brésil, chez lequel la position des narines, percées dans la rostrale comme chez les autres *Lepidosternon*, rend toute confusion impossible, indépendamment de plusieurs autres différences, qu'il est inutile de signaler.

2. **Onychocephalus anomalus.** Nova sp.

(Pl. I, fig. 3)

Corps étroit et un peu déprimé près de la tête, devenant assez gros dans ses $^2/_3$ postérieurs. Queue courte, recourbée, mesurant à peine en

tout bonnement le resultat accidentel de la soudure de chacune de ces plaques avec le petit compartiment du tronc qui touche à la partie postérieure de son bord externe. Cependant j'ai fait représenter sur la fig. 3 ces compartiments tels qu'ils se montrent sur le spécimen unique en notre posséssion.

[1] V. Hallowel—New species of Reptiles from W. Africa. Proc. Ac. Philadelphia, 1852, pag. 62. Id. Proc. Ac. Philadelphia, 1850, pag. 50.

longueur la moitié de son diamètre à la base, et portant à l'extrémité une épine aiguë. Bout du museau tranchant. Rostrale très large, ovale en dessus, plus étroite et à bords légèrement concaves en bas. Nasale échancrée à son bord postérieur, étroite à ses deux extrémités. Narine située très près du bord latéral de la rostrale et immédiatement au dessous du bord tranchant du museau: *le sillon nasal part du bord latéral de la rostrale,* au lieu de partir de la 1.e labiale, et se prolonge un peu au-delà de la narine, sans diviser la nasale en deux plaques. Préoculaire étroite, plus courte que l'oculaire, recouvrant presque complètement l'oeil par son extrémité supérieure. Oculaire assez développée. Quatre labiales supérieures. 28 à 30 séries longitudinales d'écailles.

Le dos est d'un brun uniforme, les flancs et les régions inférieures d'un jaune plus ou moins vif, qui se montre également sur l'extrémité du museau et celle de la queue.

Nous avons reçu en 1871 de Huilla, dans l'intérieur de Mossamedes, par M. Anchieta trois individus de cette espèce, parfaitement caracterisée par la disposition singulière du sillon nasal. Un quatrième individu, identique aux premiers, faisait partie d'une intéressante collection de reptiles qui nous a été offerte par J. J. da Graça, ancien gouverneur de Mossamedes.

Le plus grand de nos spécimens est long. de 188 millimètres. Son diamètre près de la tête n'est que de 6 millim., tandis qu'il devient de 9 à 10 dans sa moitié postérieure. La queue n'a que 4 millim. en longueur.

3. **O. Petersii.** Nov. sp.

Corps cylindrique, légèrement renflé à sa partie postérieure. Queue conique et très courte, mesurant à peine en longueur 1/3 de son diamètre à la base. Rostrale large, ovale en dessus, rétrécie en bas. Sillon nasal partant de la 1.e labiale, marchant parallèlement au bord de la rostrale et s'arrêtant à la narine; celle-ci située immédiatement au-dessous du bord tranchant du museau, à une petite distance du bord de la rostrale. Pré-oculaire étroite, pointue à ses deux extrémités, plus courte que l'oculaire, qui est assez large. Yeux recouverts uniquement par l'oculaire. 4 labiales supérieures. 38 séries longitudinales d'écailles.

Deux individus, adulte et jeune, rencontrés à Biballa par M. d'Anchlieta en 1868. Les indigènes l'appellent *Cumbicuri.*

Les dimensions de l'individu adulte sont: longueur totale 315 millim., longueur de la queue 5 millim., diamètre derrière la tête 10 millim., diamétre vers la base de la queue 13 millim.

Le jeune est long de 18 millim.; la queue n'a que 3 millim. de longueur et 8 de diamètre à la base.

Le système de coloration n'est pas absolument identique chez ces deux spécimens. L'adulte est d'un jaune vif uniforme en dessous, tacheté irrégulièrement sur le dos et sur les flancs de brun foncé, avec les bords des écailles noirs dans les espaces recouverts par les taches brunes. Le dos porte en outre des raies longitudinales brunes, plus ou moins distinctes, occupant les limites des séries d'écailles.

Le jeune est en dessous d'une teinte uniforme d'un jaune pâle, et les régions supérieures présentent sur un fond gris de perle des séries longitudinales de points noirs, occupant les intervalles des séries d'écailles; les bords libres des écailles sont par places également noirs.

Cette espèce doit se rapprocher de l'*O. Schlegelii* (= *O. dinga.* Peters) d'après les descriptions et les figures publiées par Bianconi, Jan et Peters; mais, indépendamment du système de coloration, d'autres caractères d'une certaine importance ne permettent pas de les identifier. Ainsi l'*O. Schlegelii* a, d'après Jan, 42 séries d'écailles, tandis que nos deux exemplaires n'en présentent que 38; le sillon de la narine, qui, d'après le même auteur, divise complètement la nasale en deux plaques distinctes chez la première espèce, ne dépasse pas la narine chez l'*O. Petersii;* la queue de celle-ci est proportionnellement plus courte et le bord libre du museau plus tranchant et plus avancé.

Il faudrait aussi pouvoir comparer nos spécimens à ceux de l'*O. varius* Peters, de Moçambique, que nous connaissons à peine par la description trop concise et par les figures, incomplètes quant aux détails essentiels de l'écaillure de la tête, publiées par le savant directeur du Muséum de Berlin. Le nombre des séries d'écailles, 34 au lieu de 38, établit une forte présumption en faveur de la non-identité de cette espèce.

La détermination rigoureuse de quelques espèces du genre *Onychocephalus* d'Afrique occidentale nous paraît être une tache assez difficile, pour ne pas dire impossible.

Il suffit de comparer les descriptions et les figures publiées par Jan de 4 de ces espèces (*O. lineolatus, O. liberiensis, O. Krausii* et *O. Eschrichtii)* pour bien juger de l'embarras que doit éprouver tout zoologiste qui, sans posséder les types authentiques de ces espèces, désire se faire une opinion consciencieuse sur le réalité et les véritables caractères differentiels de chacune d'elles.

Dans les collections du Muséum de Lisbonne se trouvent quelques individus provenant de diverses localités d'Afrique occidentale, très res-

semblants entre eux et appartenant évidemment au même groupe sous-générique qui doit comprendre les quatre espèces citées, mais au sujet desquels il nous est fort difficile d'établir avec précision leur identité spécifique.

Un individu adulte de 47 centimètres de longueur se rapproche de l'*O. Kraussii* par sa tête étroite et déprimée et par la forme de la rostrale, tronquée postérieurement; mais il n'a que 24 séries d'écailles, tandis que l'*O. Kraussi* doit avoir, d'après Jan, 28. C'est l'individu sur lequel nous avions établi une espèce nouvelle sous le nom de *O. angolensis* [1].

Un autre individu, jeune, de la même localité (*Duque de Bragança*, dans l'intérieur d'Angola) a la tête moins étroite et 26 rangées d'écailles. Il paraît ressembler surtout à l' *O. lineolatus*.

A cette même espèce paraît devoir être rapporté un autre individu, ayant 30 centimètres de longueur et 26 séries d'écailles, que nous avons reçu de Sierra Leona.

Enfin deux individus adultes, l'un provenant du Congo, l'autre de Bissau, longs de 36 et de 40 centimètres, se ressemblent parfaitement par leur système de coloration (rayés longitudinalement de brun et de jaunâtre) et par tous les détails de l'écaillure de la tête; mais le premier est plus trapu et il n'a que 24 séries d'écailles, tandis que le second, plus allongé et moins gros, a 30 séries d'écailles. Celui-ci se rapproche surtout de l'*O. Escrichtii* et l'autre de l'*O. liberiensis*, et c'est en effet sous ces noms que nous les avons provisoirement inscrits dans nos catalogues; mais nous pensons que, par la comparaison de séries nombreuses d'individus d'âges et de sexes différents, on arrivera probablement à reconnaître la nécessité de réduire le nombre des espèces, indépendamment des corrections à introduire dans leur synonimie, corrections dejá signalées par le professeur Peters.

Les *Typhlopiens* d'Afrique occidentale représentés jusqu'à présent dans les collections du Muséum de Lisbonne, se reduisent aux espèces suivantes:

1. **Stenostoma scutifrons.** Peters.

Duque de Bragança. Un individu par M. Bayão en 1869.
Biballa. Deux individus par M. d'Anchieta en 1868.

[1] V. *Jorn. de Sc. Mathem. Phys. e Naturaes.* Lisboa, 1868, num. 1, p. 46 et 65.

2. **Onychocephalus Delalandii.** Smith.

Otjimbingue. Un individu offert en 1869 par le professeur Peters.

3. **O. Kraussii.** Jan.

O. angolensis. Bocage. (Rept. Afr. occ. *Jorn. de Sc. Mathem. Phys. e Nat.* Lisboa, 1868, num. 1, p. 46 et 65.)

Duque de Bragança. Un individu adulte par M. Bayão en 1865.

4. **O. lineolatus.** Jan.

Sierra Leona. Offert en 1867 par le Musèum Britannique.

Duque de Bragança. Un individu par M. Bayão en 1865. (Peut-être n'est-il pas réellement distinct de celui que nous avons rapporté à l'*O Kraussii.)*

5. **O. liberiensis.** Hallowel?

Zaire. Spécimen obtenu en 1865 par M. d'Anchieta. Il a 26 rangées d'écailles.

6. **O. Escrichtii.** Schlegel?

Bissau. Individu adulte, ayant 30 séries d'ecailles, offert en 1871 par M. H. Capello.

7. **O. Petersii.** Bocage.

Biballa. Deux individus, adulte et jeune, par M. d'Anchieta en 1871. Nom indigène: *Cumbicuri.*

8. **O. anomalus.** Bocage.

Huilla. Quatre individus par M. d'Anchieta, un individu par M. Graça en 1872.

Por compléter la liste de tous les Typhlopiens qui existent dans nos collections, il faut ajouter:

1. **Stenostoma macrolepis.** Peters.

Amérique méridionale (Mexique?) Un individu par le dr. Carron du Villars en 1853.

2. **Helminthophis flavoterminatus.** Peters.

Amérique méridionale (Mexique?) Un individu par le dr. Car-

ron du Villars en 1853. Un autre individu provenant de *Caracas* offert par le dr. Peters.

3. Typhlops lumbricalis. (L.)

Cuba. Un individu offert par le professeur Peters en 1869.

4. Typhlops braminus. (Daud.)

Pondychery. Un individu offert par le Muséum de Paris en 1859.
Siam. Un individu offert par le dr. Günther en 1865.
Inde portugaise (Damão). Un individu envoyé par M. F. L. da Silva en 1865.
Ceylan. Un individu offert par le dr. Günther.

5. Onychocephalus acutus. D. et B.

O. excipiens. Jan.

Inde portugaise (Góa). Un individu par M. Faria Leal en 1865.
Inde? Un individu de provenance inconnue.

6. O. mucruso. Peters.

Moçambique. Deux individus, adulte et jeune, le premier offert par M. V. M. da Silveira, le second par M. M. Canto et Valdez.

7. O. bicolor. Schmidt.
Australie. Un individu adulte par M. Simmonds.